

T

Hans Ulrich Obrist
l'art et la manière

rencontre
**Alice Zeniter, toutes
formes confondues**

reportage
**au Sri Lanka, la faim
après le tout bio**

portfolio
**la mécanique
aérienne de
Maxime Guyon**

Iron Man d'un autre métal

Le travail d'**Emmanuel Lendenmann** séduit un public toujours plus large. Dans son atelier fribourgeois, il aborde la sculpture sur métal avec une approche intellectuelle et artistique

texte et photos: Sébastien Ladermann



« **A** lors que je suis arrêté à moto, un camion me percuté de plein fouet. Projeté au sol, les jambes sérieusement abîmées, je me promets de réaliser mes rêves sans attendre si je survius à cet accident. » Après avoir vu la mort de près à 22 ans, Emmanuel Lendenmann prend soudain conscience de la fragilité de la vie. Une année de rééducation plus tard, il s'envole vers le Canada de son enfance avec la ferme volonté de profiter des larges horizons et d'y développer une approche artistique de son métier, polymécanicien.

De retour en Suisse depuis une dizaine d'années, c'est en Basse-Ville de Fribourg que le bientôt quadragénaire travaille. Son atelier, niché en contrebas du pont de la Poya, bénéficie l'été venu de la fraîcheur distillée par la Sarine, toute proche. L'ombre des grands arbres permet, elle aussi, de gagner quelques précieux degrés en cas de canicule. Car après avoir esquissé son projet à l'échelle 1:1 sur une grande feuille, c'est avec le feu qu'Emmanuel Lendenmann joue.

Ce spécialiste de l'acier Corten, dont la corrosion maîtrisée assure aux réalisations une patine subtile, empoigne sans attendre une lourde plaque de métal et enclenche un appareil de découpe au plasma. Une généreuse gerbe d'étincelles jaillit instantanément; la matière en fusion semble se volatiliser au passage de la buse de la puissante machine. En quelques minutes seulement, la première pièce d'un puzzle complexe apparaît. Il en faudra des dizaines d'autres pour donner vie à sa sculpture *La Mémoire du temps*.

Le Fribourgeois travaille ensuite chacune d'elles afin de lui conférer sa forme définitive en trois dimensions. Torsader, cintrer, ou encore souder; les simples plaques de métal découpé prennent progressivement vie entre les mains habiles d'Emmanuel Lendenmann.

« J'apprécie les formes élancées, sobres, qui ne laissent pas transparaître la technique employée pour les matérialiser », précise-t-il. Ainsi, aucune soudure apparente ne vient gâcher l'esthétique épurée de ses créations. Un véritable défi technique lorsqu'il s'agit d'ajuster avec une précision d'orfèvre les plaques constituant une pièce courbe, réalisée en volume mais creuse afin de ne pas alourdir inutilement l'œuvre.

Pour que *La Mémoire du temps* voie le jour, pas moins de six semaines de travail seront ainsi nécessaires. La sculpture sur métal telle que la pratique Emmanuel Lendenmann est un art exigeant, minutieux, et qui nécessite du temps. Beaucoup de temps.

L'élégance des pièces produites ne laisse présager ni la sueur ni l'engagement physique nécessaires à leur fabrication. Ni les risques encourus, induits par le maniement de machines souvent dangereuses. « Je me suis blessé dernièrement avec l'une d'elles. J'ai gagné une belle série de points de suture sur une main et le torse, heureusement sans conséquence grave », glisse-t-il. Avant d'ajouter, fataliste: « Ces risques, dans un atelier conventionnel et avec une technique classique, peuvent être maîtrisés. Ici, c'est une tout autre histoire. »

Grâce à sa formation de polymécanicien, Emmanuel Lendenmann joue pourtant avec le métal comme d'autres avec du carton. La matière, malgré la résistance mécanique

inhérente à l'épaisseur des plaques travaillées, semble ne pas pouvoir lui résister longtemps.

Au fil des semaines, *La Mémoire du temps* prend progressivement forme. Ainsi apparaît un jeu subtil d'ombre et de lumière, une thématique chère à l'artisan-artiste. « C'est une notion centrale dans mon travail. » Une constante pour ce passionné de photographie qui ne manque jamais, lorsqu'il pratique l'alpinisme notamment, d'aiguiser son œil en contemplant l'action du soleil et des nuages sur les paysages qu'il arpente.

Il faudrait d'ailleurs à cet insatiable curieux mille vies au moins pour accomplir tous les projets qui germent dans son esprit. Musique, dessin, peinture: les formes d'expression qu'il exerce sont nombreuses. « Certains pourraient s'imaginer que je me disperse. Il n'en est rien, en réalité. Car ce que je vise avant tout, c'est de susciter des émotions. Je travaille toujours seul, mais j'essaie de toucher les gens, d'être au plus près de leur cœur. »

Avec un père mécanicien et une mère assistante sociale, difficile d'imaginer Emmanuel Lendenmann autrement que dans une parfaite symbiose, entre sensibilité technique d'un côté et humaine de l'autre. C'est d'ailleurs à l'enfance que remontent ses premiers souvenirs de bricoleur en herbe. « À côté de la maison familiale, il y avait un dépôt de bus et une grande benne. C'est là que je trouvais de quoi expérimenter. Je ne le savais pas à l'époque, bien sûr, mais c'était mes premiers balbutiements de sculpteur! », s'exclame-t-il, en rigolant.

Depuis, une approche intellectuelle et artistique est venue enrichir sa pratique. « C'est vrai, l'élan spontané et l'inspiration s'inscrivent dans une réflexion. » Constituée de deux éléments avec des strates, *La Mémoire du temps* symbolise ainsi l'information qui, avec le temps et la mémoire qui s'efface, diminue progressivement. Avant d'être relayée à nouveau, formant des ondes qui se diffusent.

Dans son atelier fribourgeois, Emmanuel Lendenmann apporte la dernière touche à son œuvre sous la forme d'une patine. Car si l'acier Corten s'oxyde naturellement, encore faut-il lui laisser le temps de le faire. Une galeriste de Crans-Montana (VS) attend impatiemment de recevoir la pièce pour la présenter à ses clients, qui ne manqueront pas de lui rendre visite lors de leur passage estival. A cet effet, l'artisan-artiste applique sur son œuvre un mélange favorisant le processus d'oxydation.

L'occasion pour lui de porter un regard sur son travail récent. « Exposer dans le cadre de la Biennale de Venise constitue une très belle opportunité et une forme de consécration. Mais, de mon point de vue, le meilleur est toujours pour demain. Je regarde toujours devant. »

Avant même d'achever *La Mémoire du temps*, il réfléchit d'ailleurs à sa prochaine réalisation. Pourquoi pas une œuvre monumentale? « La sculpture offre cette chance incroyable de pouvoir réaliser des pièces à la fois pour l'intérieur et pour l'extérieur. » Son rêve? Produire une gigantesque sculpture composée de deux grandes arches avec des lignes convergentes au centre. « Elle me trotte dans la tête depuis de nombreuses années », lâche-t-il, rêveur. ●



Pour donner vie à la sculpture « La Mémoire du temps », pas moins de six semaines de travail ont été nécessaires.